

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

**BUREAUX**  
 ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 217.21, 217.22 et 217.23.  
 TOURCOING. — 21, rue Comte. Tél. 27.  
 LILLE. — 2, rue Falck. Tél. 202.11.  
 PARIS. — 21, boulevard Pasteur. Tél. 214.70.  
 BRUXELLES. — 102, rue de la Station. Tél. 844.  
**ADRESSES DIRECTEURS :**  
 Jean Roboux  
 Alfred Roboux  
 Madame Alfred Roboux



## SOUHAITS AUX ABSENTS

Ne trouvez-vous pas qu'en ce premier de l'an 1937 les absents sont beaucoup plus nombreux que de coutume ? Non ? Mais regardez donc autour de vous : que de vides !  
 La paix, par exemple, où est-elle la paix ? Absente. Et l'optimisme ? L'avez-vous rencontré dans vos visites, l'optimisme ? Absent. Et la confiance, la prospérité, la joie ? Absentes. Et le bon sens, le calme, l'ordre ? Absents. La liberté est encore là, mais on lui fait la vie si dure qu'elle s'attend au pire. Ses mailles sont prêtes, mais, voilà, elle ne sait pas de quel côté se diriger.

Et le droit, la fraternité, la justice ? Qui peut se vanter de les découvrir en ce moment en dehors des lieux réservés aux manifestations verbales et au bourrage de crâne officiel ?

Quant aux traditions, ces chères vieilles traditions, la plupart se cachent, honteuses de ne plus être à la page dans une société nouvelle qui entre, aujourd'hui, dans l'An II de la Révolution sociale.

C'est à tous ces disparus, ces exilés, ces absents que nous adressons du fond du cœur nos souhaits les plus sincères et les plus ardents.

Et d'abord, que la paix revienne le plus tôt possible parmi nous : nous avons tant besoin d'elle. Sans doute, elle ne peut pas faire bon ménage avec les injustices, les jalousies, les égoïsmes, les haines. On ne l'attire pas avec des bras tendus et des poings fermés. Ce sont les mains ouvertes qui la retiennent. N'oublions pas, d'ailleurs, qu'elle est promise seulement aux hommes de bonne volonté. Si donc nous voulons la revoir dans notre pays, écoutons tous l'émouvant appel du grand vieillard qui, là-bas, au Vatican, au milieu de ses souffrances, ne cesse de répéter le premier précepte du Christ : « Aimez-vous les uns les autres ».

Si l'optimisme et la confiance pouvaient se réparer, en France, pendant l'année 1937, quel service ne nous rendraient-ils pas ! Oui, nous savons, l'optimisme et la confiance ne se décrètent pas. Il faut les mériter par des efforts et des sacrifices collectifs. Il dépend surtout des dirigeants de la nation de les faire naître et grandir par une sage administration, des réformes bien étudiées, sans hâte, et cet ensemble de mesures qui donnent l'impression aux citoyens d'être gouvernés dans l'ordre et la légalité. En un mot, comme on dit maintenant, il faut le « climat ». Pouvons-nous l'avoir dans les circonstances présentes, sous le proconsulat de M. Blum, Thorez et Jouhaux ? En tout cas, il n'est pas défendu de le souhaiter.

(Lire la suite page 2.)

Nos ateliers étant fermés le jour de l'An, le « Journal de Roubaix » ne paraîtra pas le samedi 2 janvier.

## BILLET PARISIEN 1937 sera-t-elle l'année de la paix ?

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 31 DÉCEMBRE (Minuit).  
 Au cours de la réception traditionnelle qui a eu lieu jeudi à l'Élysée, le corps diplomatique, par la bouche de Son Excellence Mgr Valéri Valéri, nonce apostolique, a exprimé au président de la République les vœux pour 1937. Tout naturellement, c'est le désir de paix partagé par la quasi-unanimité des peuples qui tenait la première place des souhaits de changement d'année. La paix n'a jamais apparu un bien si précieux que depuis qu'elle semble menacée.

1937 sera de l'avis de tous l'année où le sort de la paix se réglera. Et, peut-être, les affaires d'Espagne nous permettront-elles d'être très prochainement fixés, soit qu'elles aillent en s'envenimant sur le plan international, soit au contraire qu'elles reprennent leur place dans un cadre strictement espagnol.

S'il y a des gouvernements qui nourrissent de mauvais dessein contre la paix, c'est en effet la guerre espagnole qui les aidera à les réaliser. Non pas que l'insurrection nationaliste ait été déclenchée avec des complications étrangères. Les excès et les cruautés qui jalonnaient dans la péninsule le glissement vers l'anarchie furent largement à expliquer cette inévitable réaction. Qu'on jette pour s'en convaincre un coup d'œil sur une brochure « L'Espagne sanglante » que vient d'édition l'Union Nationale des Combattants. Par le seul rappel des faits, par l'abondance des illustrations photographiques, plus éloquentes, hélas, que les textes, cet ouvrage constitue un terrible réquisitoire contre les atrocités commises par les « rouges » d'Espagne. En voulant frapper à mort toute idée religieuse chez ce peuple si profondément catholique, les anarcho-communistes qui dirigent en fait l'Espagne dite républicaine, ont rendu inévitable la lutte sans merci que se livrent les deux tronçons sanglants de ce malheureux pays.

Mais il s'est trouvé à l'étranger des gens attirés par ces massacres comme le vautour l'est par les cadavres. Quand on oppose aux gouvernements qui cherchent à rendre efficace la non-intervention le danger qu'un nouvel Etat communiste constituerait en Europe; on donne hypocritement le change sur les vrais mobiles d'une politique qui vise en réalité à assurer des gages contre les nations prêtes à s'opposer en Europe à de nouvelles violations du droit par la force.

Dans quelle mesure ces audacieuses tentatives seront-elles poursuivies ? C'est dans cette mesure même que l'année 1937 sera ou ne sera pas l'année de la paix.

René ROUSSEAU.

— La police viennoise a opéré de nombreuses perquisitions et arrestations, dans les milieux politiques extrémistes, tant socialistes que nazis, et elle a fermé plusieurs centrales.  
 — Lady Houston, la femme la plus riche d'Angleterre, bien connue par son originalité et ses excentricités, est décédée.

## LE CORPS DIPLOMATIQUE A L'ÉLYSÉE

« Nous conservons l'espoir, dit le Nonce, de voir se lever le jour tant désiré de la paix promise aux hommes de bonne volonté »



Les membres du corps diplomatique sortent de l'Élysée, où ils ont présenté leurs vœux au Président de la République par l'organe du nonce, S. E. MGR VALERIO VALERI, que l'on voit, à droite, s'entretenant avec l'ambassadeur de Pologne.

Paris, 31 décembre. — Le Président de la République, assisté de MM. Delbos et Vienot, a reçu les membres du corps diplomatique qui sont venus lui apporter leurs vœux à l'occasion de la nouvelle année.

Le doyen du corps diplomatique, Mgr Valéri, nonce du Saint-Siège, a prononcé une allocution. Il dit que malgré de sombres présages, il conservait l'espoir de voir se lever le jour tant désiré de la

paix promise aux hommes de bonne volonté.

Il énuméra les événements propices permettant d'entrevoir des jours meilleurs et cita l'exposition universelle qui verra flotter 50 drapeaux multicolores.

Dans sa réponse au nonce, le Président de la République a noté combien on assistait au désir universellement répandu de sortir des difficultés et des crises. Il a montré que l'exposition inaugurerait une grande et féconde collaboration qui continuera ensuite dans tous les domaines. Elle contribuera ainsi à rendre plus efficace une communion d'efforts indispensables au progrès de l'humanité.

Le président termina en demandant à tous les diplomates de transmettre ses vœux pour leurs patries et pour eux-mêmes à leurs souverains et aux chefs de leurs États.

## Nos vœux les meilleurs pour l'année...



...VOUS SONT PRÉSENTÉS PAR CES JEUNES PATINEURS MALADROITS, MAIS JOYEUX TOUT DE MÊME. (Ph. Keyston.)

## La grâce du 1<sup>er</sup> janvier à des condamnés militaires

Paris, 31 décembre. — A l'occasion du 1<sup>er</sup> janvier, le Président de la République a accordé des réductions de peine en faveur de 126 condamnés militaires.

## LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

### Les gouvernementaux ont subi de lourdes pertes à l'ouest de Madrid

Cordoue, 31 décembre. — Radio-Cordoue a radiodiffusé une note officielle qui lui a été transmise par les services de propagande du grand quartier général de Salamanque, note disant notamment : « De nouveau, dans la nuit de mardi à mercredi, et cette fois par la colonne internationale, l'ennemi a tenté d'attaquer nos positions du flanc droit, principalement Carabanchel. Le feu a duré près de 4 heures avec une grande intensité. »

Mercredi matin, une attaque a été déclenchée sur notre flanc gauche, en direction de Villanueva de la Canada, appuyée par le feu nourri de 14 tanks russes. L'ennemi s'est repoussé avec violence. L'espace compris entre nos lignes et celles des rouges est couvert de cadavres ennemis. Plus de 280 ont pu être comptés. Un milicien passé dans nos lignes, a dit : « Les pertes des internationalistes s'élevaient à plus de 1.000 hommes dans les seuls combats de ce secteur. »

« C'est un spectacle terrible de voir, sur moins d'un kilomètre de front, sur 200 mètres de profondeur, de véritables montagnes de cadavres causés par nos grenades et nos mitrailleuses. Ces cadavres commencent à se décomposer, au point que mercredi après-midi, l'odeur était insupportable sur notre front. »

Radio-Madrid confirme dans ses émissions d'aspect désespéré de la situation des habitants de Madrid.

## Une cruelle innovation des troupes gouvernementales

Pour la première fois dans l'histoire de la guerre, des chiens sont employés comme combattants.

Avila, 31 décembre. — Au cours d'une attaque contre le flanc droit de l'armée Varela, au lieu dit Bosuered, près de Villaverde, les miliciens ont fait usage de chiens féroces comme combattants. Les gouvernementaux sont sortis de leurs positions en rampant, accompagnés de chiens de bergers de grande taille. Arrivés devant les tranchées adverses, ils ont lâché les bêtes très bien dressées, qui ont sauté à la gorge des sentinelles, les blessant ou les immobilisant. On sait que cette attaque a été repoussée, mais les gouvernementaux sont parvenus ainsi, pendant un moment, jusqu'aux premières lignes nationalistes. Les chiens, dont peu sont sortis vivants de cette attaque, obéissent aux gestes de leurs maîtres et sans aboyer, il semble que la plupart de ces derniers soient des Russes.

(Lire la suite page 2.)

— On est sans nouvelles, depuis le 26 décembre, d'un vapeur allemand, parti de quittai, le jour de Noël, avec douze hommes d'équipage et un charbonnier de...  
 — On est sans nouvelles, depuis le 26 décembre, d'un vapeur allemand, parti de quittai, le jour de Noël, avec douze hommes d'équipage et un charbonnier de...

## Les vœux de M. Blum

### PAIX ET PROSPÉRITÉ

Appel à l'énergie du pays, à la concorde entre tous les Français  
 Et, pour les rassurer

« NOUS NE SOMMES PAS UN GOUVERNEMENT SOCIALISTE... »

Paris, 31 décembre. — M. Léon Blum, président du Conseil, a prononcé hier, par T.S.F., une allocution dont voici les principaux passages :

Vœux de paix  
 Au seuil de l'année nouvelle, j'adresse à toutes les Françaises et à tous les Fran-

çais qui m'entendent, les vœux du gouvernement de la République. Ce que nous leur souhaitons avant tout, ce que nous souhaitons à l'Europe et au monde, c'est la paix. Puisse l'année qui commence nous apporter une année paisible; puisse-t-elle nous ouvrir de longues années paisibles à venir. (Lire la suite page 2.)

## POUR L'ARRÊT DES ENVOIS DE VOLONTAIRES EN ESPAGNE

La réponse du gouvernement italien, à la démarche franco-britannique serait moins défavorable qu'on ne le pensait

(LIRE NOS INFORMATIONS PAGE 2.)

## La navette du budget entre la Chambre et le Sénat

AU COURS DE SA SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI LA CHAMBRE ADOPTE EN TROISIÈME LECTURE LE TEXTE DU PROJET DE LOI SUR LA CONCILIATION ET L'ARBITRAGE OBLIGATOIRES

(LIRE LE COMPTE RENDU PAGE 2.)

## La veillée pieuse du jour de l'An



Sur le chemin de la chapelle de montagne, quelque part dans les Alpes, les habitants ont allumé de nombreuses bougies pour célébrer le jour de l'An.

## CENT ANS !



M<sup>lle</sup> CRICZ, qui vient de fêter son centenaire à l'hospice de la Salpêtrière, reçoit ses gerbes de fleurs de son amie, octogénaire, M<sup>lle</sup> BATHILAN. — A côté d'elle, son amie octogénaire, Mme de... (Ph. Bourgeois)